

Société des Etudes Historiques Révolutionnaires et Impériales

Dictionnaire du 1^{er} régiment d'artillerie à pied



jckr.com

Par Jérôme Croyet et Laurent Brayard

Aricot Jean. Demeurant à Saint-Didier-de-Formans. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Baltus de Pouilly Basile-Guy-Marie-Victor né à Metz en Moselle le 2 janvier 1766. Elève à l'école d'artillerie de Metz en 1780. Lieutenant en second au régiment ci-devant de la Fère en 1781. Lieutenant en 1^{er} en janvier 1785, Capitaine en second en avril 1791. Il sert à l'Armée du Nord en 1792, Aide de camp du général d'Hangest le 26 juillet, puis à l'Armée du Centre du général La Fayette en août. Il est versé à la 18^{ème} compagnie d'artillerie à Cheval le 1^{er} août 1793. Il sert à l'Armée des Alpes entre 1793 et 1795, puis à l'Armée du Rhin en 1796. Il est nommé Chef de bataillon à l'Etat-major de l'artillerie en 1799. Il sert à l'Armée de Réserve en mai 1800, puis à l'Armée d'Italie. Il donne sa démission pour cause de santé en avril 1801. Réintégré comme Chef d'Escadron dans le 5^{ème} régiment d'artillerie à cheval en juin 1804. Il sert à l'Armée des Côtes de l'Océan entre 1804 et 1805. Commandant l'artillerie de la 1^{ère} division Oudinot du 5^{ème} Corps d'Armée de la Grande Armée, il sert en Autriche, Prusse et Pologne de 1805 à 1807. Officier de la Légion d'Honneur le 16 novembre 1805, il combat à Austerlitz. Nommé Colonel en 1806, il commande le 1^{er} régiment d'artillerie à Cheval, puis passe Chef d'Etat-major de l'artillerie du 8^{ème} Corps de Mortier en octobre. Il sert à Friedland et il est fait Commandeur de la Légion d'Honneur en juillet 1807. Nommé Chevalier des Ordres de Saint-Henri de Saxe et de l'Epée de Suède, il sert à l'Armée d'Allemagne en 1808, et il est fait Baron de l'Empire. Chef d'Etat-major de l'Artillerie sous Mossel au 9^{ème} Corps de Bernadotte, il commande ensuite l'artillerie des 17^{ème} et 31^{ème} divisions militaires. Chef d'Etat-major de l'artillerie du Corps d'Observation de Hollande en 1810. Nommé Général de Brigade en 1811, et commande l'artillerie du Corps d'Observation de l'Elbe en août. Il sert en Russie, probablement dans le 1^{er} corps de Davout. Commandant l'artillerie du 3^{ème} Corps de cavalerie en mars 1813. Il commande ensuite celle du corps de Vandamme et échappe au désastre de Kulm le 29 août. Il est toutefois fait prisonnier à Dresde le 11 novembre. Chevalier de Saint-Louis en juillet 1814, il commande l'école d'artillerie de Metz en janvier 1815. Commandant l'artillerie du 4^{ème} Corps de Gérard à l'Armée du Nord, il sert à Ligny, puis à Wavre, les 16 et 18 juin 1815. En retraite en septembre, il est remis en activité en 1820, il est Lieutenant de Roi à Brest en 1822, commandant provisoirement la subdivision de Brest en 1825. Remis en retraite en 1826, il est nommé Lieutenant-général honoraire en 1827. Il meurt à Brie-Comte-Robert dans la Seine-et-Marne le 13 janvier 1845.

Baston La Riboissière Jean-Ambroise né à Fougères dans l'Ille-et-Vilaine le 18 août 1759. Lieutenant au ci-devant régiment d'artillerie de La Fère en 1781. Il se lia plus tard avec Napoléon Bonaparte. Lieutenant en 1^{er} en 1785, Capitaine en second en avril 1791. Capitaine-commandant le 18 mai 1792. Il est envoyé à l'Armée de Custine en septembre, et nommé Chef de bataillon, commandant le bataillon d'artillerie de Mayence et sous-directeur du parc le 16 mai 1793. Retenu comme otage à la capitulation de Mayence en juillet 1793, il reste prisonnier jusqu'en décembre et passe ensuite Sous-directeur d'artillerie à Landau en décembre 1794. Directeur du parc d'artillerie de l'Armée du Rhin devant Mayence en 1795. Chef de Brigade en novembre 1796. Membre du comité central de l'artillerie le 13 novembre. Sous-directeur d'artillerie à Caen en 1797, Directeur du parc d'artillerie de l'Armée d'Angleterre en janvier 1798. Il sert à l'Armée d'Helvétie en 1798, à celle du Danube en 1799, puis du Rhin de 1800 à 1801. Directeur d'artillerie à Strasbourg en mars 1800, nommé Général de Brigade le 29 août 1803. Commandant l'école militaire de Strasbourg en 1804, puis l'artillerie du camp de Bruges sous Davout en avril 1805. Commandant l'artillerie du 4^{ème} corps de la Grande Armée de Soult en septembre, il sert à Austerlitz, à Iéna et il est blessé légèrement à la prise de Lubeck le 6 novembre 1806. Il séjourne à Varsovie et il est

nommé Général de Division, commandant en chef l'artillerie de la Garde Impériale le 3 janvier 1807. Il sert à Eylau, commande l'artillerie du 10^{ème} corps du Maréchal Lefebvre au siège de Dantzic en février 1807. Il est blessé durant le siège, puis est nommé Gouverneur du Hanovre, Grand Officier de la Légion d'Honneur et fit construire le fameux radeau de Tilsitt le 24 juin 1807. Chevalier de l'Ordre de Saint-Henri de Saxe, Commandeur de l'Ordre militaire de Bavière en 1808, Commandant en chef de l'artillerie du 2^{ème} Corps de l'Armée d'Observation de la Gironde. Commandant en chef de l'artillerie de l'Armée d'Espagne, Comte de l'Empire, il sert à Somosierra le 30 novembre 1808, puis à la prise de Madrid le 3 décembre. Grand-Croix de l'Ordre de la Couronne de Fer en 1809, il passe ensuite Directeur Général des parcs de l'armée d'Allemagne et commande en l'absence de Lauriston et Songis, l'artillerie de la Garde, puis de l'Armée. A Paris en novembre 1809, il reprend ses fonctions de Commandant en chef de l'artillerie de la Garde, il est nommé 1^{er} inspecteur général d'artillerie en février 1811. Commandant en chef de l'artillerie de la Grande Armée en 1812, il sert à Smolensk le 17 août, puis à la Moskova le 7 septembre. Il met Smolensk en état de défense en novembre, et sert à Krasnoé. Il tombe malade à Wilna et meurt des suites des fatigues de la guerre le 21 décembre 1812 à Königsberg en Prusse-Orientale.

Bergeret Claude. Demeurant à La Boisse. Conscrit de l'an XII. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Bérod Blaise. Demeurant à Fléviu commune de Briord. Conscrit de l'an XII. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Déserteur, il est condamné à 5 ans de travaux forcés.

Bieuvelot Joseph né le 16 janvier 1758 à Metz département de la Moselle, fils de Joseph fermier des Moulins Lefabert et de Marie Burtin, son parrain fut Joseph Woillot vigneron à Charly et Marie Melenier épouse de Jean Marionnette chandellier. Il entre au service le 16 juillet 1778 à l'hôpital de Metz comme élève-chirurgien titulaire. Il est nommé Sous-aide Major le 14 juin 1782 et vers la fin de la même année Aide-major employé à l'armée de Genève durant la campagne de Gex. Il passa en la même qualité le 10 avril 1784 à l'hôpital militaire de Besançon et devint Chirurgien-major le 12 août 1786 au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il reste pendant 29 ans attaché à ce corps, et fait avec lui toutes les campagnes de la Révolution. Il reçoit la décoration de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Il sert durant la campagne de Russie et continua de servir jusqu'au 19 octobre 1815. Il est alors enfin admis à la retraite et meurt à Strasbourg le 12 mai 1822.

Bonnaire Martin. Demeurant à Cerdon. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Brunet Antoine. Demeurant à Chalex. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Chalmas Charles. Demeurant à Cormaranche. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Chamonard Jean. Demeurant à Saint-Cyr-sur-Menthon. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Daracq Jean, né à Ceyzériat (?). Il sert comme canonnier au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède le 31 janvier 1814 à l'hôpital de Strasbourg.

Dubois Jean, né le 1786 à Vonnas. Il sert comme canonnier de 1^{ère} classe à la 18^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvres le 28 janvier 1812 à l'hôpital de Rome.

Dupont Jean Louis. Demeurant à Chaley. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Absent, il est rayé des contrôles, le 2 février 1811. Toutefois, il est en service d'activité au 23 janvier 1811. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Il décède le 4 janvier 1871 à Chaley.

Freudenthal Allix de Vaux Jacques-Alexandre-François Comte de né à Percy dans la Manche en 1768 selon Six, 1778 selon les mémoires de Griois. Elève d'artillerie en mars 1792. Lieutenant en 2^{ème} à la 6^{ème} compagnie d'Ouvriers d'artillerie. Il sert aux Armées de Moselle et du Rhin de 1792 à 1794. Capitaine en octobre 1793, Chef de bataillon au mois de juin 1794. Il passe à l'Armée de Sambre-et-Meuse, puis deviens Adjudant général chef de bataillon et chef d'Etat-major de l'artillerie de cette Armée. Commandant l'artillerie au camp de Grenelle, promu chef de brigade en 1796, Armée d'Angleterre en 1798. Il sert sous Dulauloy chef d'Etat-major de l'artillerie. Il sert à la défense d'Ancône en mai 1799, et il est envoyé auprès du général Russe Wöinowich mais il est retenu prisonnier le 24 juillet 1799. Chef de brigade du 1^{er} régiment d'Artillerie à Pied le 13 mars 1800 jusqu'au 3 octobre 1801. Il sert à l'Armée de Réserve, au passage du Grand Saint-Bernard, puis à Marengo, le 14 juin 1800. Il sert à l'attaque de Vérone fin décembre 1800. Il commandait le 1^{er} régiment d'artillerie lors de la mutinerie de ce régiment le 25 août 1801. Il occupe divers postes de directeur d'Artillerie, à Perpignan et celui du parc de l'Armée de Saint-Domingue en octobre 1801. Il se démet de son commandement le 22 octobre 1802 et fut accusé d'irrégularités et de malversations, de détournement de fonds de l'artillerie pour les constructions particulières. Il est mis aux arrêts, le 29 octobre mais sa comptabilité est reconnue en ordre en décembre. Il s'embarque sur la frégate La Cigogne le 2 décembre 1802 pour la France, débarque à Brest le 30 mars et reçoit l'ordre de se retirer, admis au traitement de réforme puis de retraite en février 1804. Il passe au service du Roi de Westphalie, Jérôme Bonaparte en juillet 1808. Nommé général de Brigade westphalien, Commandant l'artillerie du 10^{ème} Corps du Roi Jérôme en Allemagne en 1809. Commandant en chef de l'artillerie et du génie du 8^{ème} corps de la Grande Armée en Russie en 1812. Général de division westphalien en avril 1812, Membre de la Légion d'Honneur en octobre suivant. Il capitule à Cassel en septembre 1813. Général de Brigade au service de la France, il commande la ville de Sens et repousse une attaque des coalisés, le 11 février 1814. Il évacue la ville, réoccupe Melun le 16 février, chasse les autrichiens et les cosaques de la forêt de Fontainebleau le 18 février, s'empare de Nemours le 19 février. Fait général de Division le 26 février 1814. Organise la levée en masse à Sens, se replie sur Auxerre le 7 mars. Commandant la 1^{ère} division du corps de d'Erlon en avril 1815. Il ne put rejoindre l'Armée du Nord étant président d'une commission de Haute-Police à Lille. Il est chargé de défendre Saint-Denis le 29 juin et sert sur la Loire et il est ensuite rayé des cadres. Emprisonné dans la citadelle de Besançon, le 23 octobre 1815, il est autorisé à passer à l'étranger et se retire en Westphalie. Autorisé à rentrer en France en 1818. Rétabli dans son grade en 1819, retraité en 1834. Il meurt à Bazarnes commune de Courcelles près de Varzy dans la Nièvre en janvier 1836. Georges Six, Dictionnaire.

Galté Jean-Gabriel originaire de Paris, enrôlé à 23 ans dans le 4^{ème} bataillon de Paris, 3 septembre 1792, Canonnier au 1^{er} bataillon de Loir-et-Cher le 1^{er} mars 1793, Sergent en 1794, Sous-lieutenant d'artillerie dans la Légion Emilie au service de la République Cisalpine en 1797, Lieutenant en second au 1^{er} régiment d'artillerie en 1799, passé aux pontonniers en 1805, Capitaine au 2^{ème} de ligne italien en 1807, rentré au service de la France comme Capitaine d'infanterie en demi-solde en 1814, placé à la Légion départementale de la Dordogne en 1817, retraité en 1822¹.

¹ Léon Hennet, *Les volontaires nationaux pendant la Révolution*, p. 479.

Garçon Benoît. Demeurant à Serrières. Conscrit de l'an XII. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Gassendi Jean-Jacques-Basilien Comte de né à Digne dans les Basses-Alpes le 18 décembre 1748. Aspirant au corps de l'artillerie en 1767. Elève d'artillerie en novembre, Lieutenant en second en mai 1768. Capitaine en 1779, au régiment ci-devant de La Fère. Capitaine en second en 1782, il eut sous ses ordres Napoléon Bonaparte. Capitaine de bombardiers en mai 1788, Capitaine de Canonniers en mai 1789. Nommé Chevalier de Saint-Louis en mai 1791. Chef de bataillon en mars 1793, Sous-directeur de l'artillerie à l'Armée des Pyrénées-Orientales en juin. Il passe à l'Armée d'Italie en juillet, et se trouve ensuite avec son grade à Lyon. Directeur des équipages d'artillerie au siège de Toulon en septembre 1793, puis à l'Armée d'Italie le 29 décembre. Suspendu de ses fonctions le 19 janvier 1794, mais maintenu dans ses fonctions par le représentant du Peuple Saliceti. Il sert à l'expédition d'Oneille le 5 avril 1794. Autorisé à prendre sa retraite en mars 1795. Chef de Brigade en mars 1796. Directeur général du parc d'Artillerie de l'Armée d'Angleterre en janvier 1798. Commandant le parc d'artillerie de l'Armée de Réserve réuni à Dijon en mars 1800. Il sert au passage du Col Saint-Bernard, puis à la bataille de Marengo, le 14 juin. Nommé Général de Brigade le 14 septembre 1800, Commandant l'école d'artillerie d'Auxonne en janvier 1802. Admis à la retraite en août 1803, mais employé au ministère de la Guerre en octobre 1804. Inspecteur général d'artillerie en mars 1805, il est nommé général de Division le 20 septembre. Conseiller d'Etat en février 1806, il obtînt une rente et fut fait comte de l'Empire en 1809. Grand Officier de la Légion d'Honneur en juin 1811, il obtînt deux nouvelles dotations, l'une en janvier 1810, l'autre en janvier 1812, pour un total pour ses trois rentes de 25 000 francs annuels. Grand' Croix de l'Ordre de la Réunion en avril 1813, Sénateur, il est mis en retraite avec une rente de 6 000 francs et récompense les largesses de l'Empereur par l'adhérence à sa déchéance, le 5 avril 1814. Chevalier de Saint-Louis le 4 mai, Pair de France le 4 juin 1814, puis aux Cents-jours le 5 juin 1815, il est exclu de la chambre des pairs, le 24 juillet 1815, mais il est réintégré le 22 novembre 1819. Il meurt à Nuits-Saint-Georges, le 14 décembre 1828.

Guigue Antoine. Demeurant à Saint-Nizier-le-Bouchoux. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Hardy Georges Caporal-fourrier au 1^{er} régiment d'artillerie à Pied, il se distingue à Zurich, le 16 prairial An 7, en servant seul une pièce de 4, et reçut un brevet d'honneur le 3 prairial An 10.

Henrion François-Joseph Adjudant-major au 1^{er} régiment d'artillerie à Pied. Le 28 brumaire An 2, il reprend seul un étendard du 2^{ème} régiment de Carabiniers tombé au pouvoir de l'ennemi. Il reçoit un brevet d'honneur pour cette action, le 3 prairial An 10².

Jacquet Pierre, né en 1795. Il sert du 23 avril 1813 au 30 juin 1814 au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815 et sert du 7 mai au 31 août 1815. Il vit dans l'indigence à Collonges en 1860.

Jaquet Nicolas, né le 31 mai 1786 à Collonges. Conscrit de 1806, il entre au 5^e régiment d'artillerie à pied le 21 octobre 1806. Blessé d'un coup de feu au pied droit au siège de Dantzic en 1807. Caporal le 13 janvier 1812. Sergent le 17 octobre 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 15 octobre 1814, matricule 2 350. Licencié le 16 octobre 1815. Passe à la suite de la légion de la Seine le 27 décembre 1815. Entre au 1^{er} régiment d'artillerie à pied le

² Charles-Théodore Beauvais, *Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des français, 1792-1815*.

21 février 1816. Passe au régiment d'artillerie de la Fère le 26 avril 1816. Prête serment à Louis XVIII le 27 novembre 1818. Il décède le 7 mars 1853.

Lacour Antoine François Joseph, né le 28 mai 1767 à Enobeques, Nord. Il sert comme sous lieutenant au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il sert dans les canonniers garde côte. Retiré à Nantua sous la Restauration, il touche une pension.

Limozin De Saint-Michel Marc-Antoine-Alexandre de né à Perpignan le 12 septembre 1779, enrôlé volontaire au 1^{er} régiment d'artillerie à pied le 18 mai 1798, et passé au 8^{ème} régiment d'artillerie à pied en 1801. Nommé Fourrier en 1802, puis Sergent. Incorporé au 38^{ème} régiment d'infanterie de ligne qui devint le 37^{ème} régiment en 1803. Promu Sous-lieutenant au 59^{ème} régiment d'infanterie de ligne le 24 février 1804, puis Lieutenant en janvier 1807, et Capitaine le 14 novembre 1808. Chef de bataillon aide de camp du général de Division Marchand le 18 octobre 1812, et Colonel le 28 novembre 1813. Il fut envoyé au 27^{ème} régiment d'infanterie légère le 27 février 1814. Il était membre de la Légion d'Honneur depuis 1807 et officier depuis le 10 août 1813. Il avait servi durant la campagne contre les révoltés belges de 1798 à 1799, puis aux Armées du Rhin en 1800 et 1801, à la Grande Armée de 1805 à 1807, en Espagne et au Portugal de 1808 à 1811, en Russie en 1812, en Saxe en 1813 et en France en 1814. Blessé d'un coup de sabre à la tête en 1799, blessé une seconde fois à la Moskova en 1812, le général de division inspecteur disait de lui en 1815 : « *possède toutes les qualités qui caractérisent un bon chef* ». Mis en non-activité après la 1^{ère} restauration, nommé Chevalier de Saint-Louis le 1^{er} novembre 1814, il se rallia à l'Empereur et prit le commandement du 28^{ème} régiment d'infanterie avec lequel il fit la campagne de Belgique et combattit à Waterloo. A la seconde restauration, remis en non activité le 27 septembre 1815, nommé Colonel de la Légion des Côtes du Nord le 14 octobre 1818, Commandeur de la Légion d'Honneur le 3 juin 1820, Colonel du 12^{ème} régiment de ligne le 17 novembre 1820, Maréchal de Camp le 25 septembre 1823. Commandant de la place de Pampelune durant la Campagne d'Espagne, en 1830, il commande la 3^{ème} brigade de réserve de l'Armée d'Afrique et obtint le grade de Lieutenant-général. Mis en disponibilité le 18 juillet 1841, et mort à Blagny en Côte d'Or le 16 mars 1843.

Lizenond Claude. Demeurant à Vandeins. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Maire Georges né le 15 novembre 1774 à Sept-Fontaines dans le département du Doubs, fils de Claude et de Claudine Rotet. Son parrain est Georges Travaillieux son oncle maternel et sa marraine Marie Vicair sa grand-mère maternelle. Entré au service dans le 1^{er} régiment d'artillerie à pied le 20 septembre 1791. Il sert à l'Armée du Rhin et d'Allemagne de 1792 à 1801. Nommé Caporal le 20 mai 1802, puis Sergent le 21 mai 1804. Il est à l'Armée des Côtes de l'Océan de 1802 à 1805. Nommé Lieutenant au 2^{ème} régiment d'artillerie à pied le 1^{er} août 1812. Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, le 25 septembre 1812. En 1816, il se trouve au 2^{ème} régiment d'artillerie à pied. Il meurt le 13 octobre 1844.

Martin Benoît. Demeurant à Cormaranche. Il sert comme fusilier au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour ulcère variqueux à la jambe droite.

Médras Charles, né le 12 août 1794 à Bourg. Fils d'André Médras et de Françoise Petit. Il sert comme canonnier à la 22^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède le 6 avril 1813 de fièvre nerveuse à l'hôpital militaire de Landau.

Mermet Jean Baptiste. Demeurant à Mornay. Conscrit de l'an XII. Il entra au 1^{er} régiment d'artillerie à pied le 24 ventôse an XII. Il est fait prisonnier par les anglais à Ciudad Rodrigo le 19 janvier 1812.

Michaux Pierre. Demeurant à Crozet. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Niollet Louis. Demeurant à Lilignond. Conscrit de l'an XII. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Pascalon Jean Marie. Demeurant à Pérouges. Conscrit de l'an XI. Il s'enrôle volontairement au 1^{er} régiment d'artillerie à pied le 24 ventôse an XII. Il est nommé conducteur d'artillerie le 26 septembre 1811.

Philastre Victor Constant. Graveur demeurant à Paris. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied de 1809 à 1814.

Pierre Jean-Ignace né à Villers dans le Doubs le 19 avril 1740. Volontaire dans la Brigade d'Artillerie de Loyauté, dite Brigade de Saint-Auban en novembre 1759. Il sert à Minorque de 1760 à 1763. Sergent au mois d'août 1763, il sert ensuite au régiment d'artillerie de la Fère en 1765. Garçon-major avec rang de Lieutenant en 3^{ème} en 1771, il est détaché en Amérique avec Brevet de Capitaine d'Artillerie des Colonies le 21 octobre 1776. Il rentre en France en 1778, nommé Chevalier de Saint-Louis en décembre 1789. Lieutenant en second en 1791, Adjudant-major la même année, puis nommé Capitaine en second le 18 mai 1792. Capitaine-commandant au 3^{ème} régiment d'artillerie à Pied le 26 juillet, nommé Chef de bataillon sous-directeur d'Artillerie à Givet en août 1793. Général de Brigade employé à l'Armée d'Italie, Division Garnier en novembre 1793. Il est chargé de commander Marseille en décembre et fut envoyé à Nice. Commandant des places de Colmars et d'Entrevaux le 20 juin 1794, puis de la place de Toulon, il fut destitué de son commandement par les représentants Guérin et Poultier en mai 1795, et ne fut pas compris dans la réorganisation de juin 1795, des Etats-majors. Retraité en mars 1796, il vit ensuite à Morteau puis à Sens où il meurt le 23 novembre 1796.

Rey Denis. Demeurant à Saint-Jean-sur-Veyle. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. En retard de rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Rimat Nicolas, né à Chapiat (?). Il sert comme artificier à la 14^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre, le 5 janvier 1812, à l'hôpital de Tolède.

Rivière Pierre né en 1761 à la Ferté-Macé dans l'Orne, Chirurgien de 2^{ème} classe en 1791 puis de 1^{ère} classe en septembre suivant, il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied en 1797. Il est ensuite versé à la 1^{ère} demi-brigade de ligne en 1802, puis au 2^{ème} régiment d'artillerie en 1803. Il avait été chirurgien en chef par intérim de l'Armée de Rome et ensuite de l'Armée de Réserve (1799-1800). Il prend sa retraite le 11 avril 1807.

Salazard Benoît, né en 1773 à Bourg. Il sert comme sergent au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre le 17 vendémiaire an X à l'hôpital de Chalon-sur-Saône.

Scalier Laurent, né à Fareins. Il sert comme canonnier en second à la 14^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède d'une plaie d'articulation à l'hôpital civil de Boulogne le 20 vendémiaire an XIV.

Tournay François Xavier. Demeurant à Bourg. Il sert comme chef de bataillon au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il touche une pension de retraite de 1 308 francs en 1815.

Veuilod Claude Antoine, né à Courmangoux. Il sert comme canonnier à la 3^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre le 17 avril 1811 à l'hôpital de la Passion de Ciudad Rodrigo.

Villaret De Joyeuse Jean-Marie frère du Vice-Amiral, né à Auch dans le Gers le 18 septembre 1757. Elève à l'école d'artillerie de la Fère en 1774. Lieutenant en 3^{ème} dans la compagnie d'artillerie des Indes le 4 février 1776. Il sert en Inde de 1776 à 1785. Lieutenant en Second le 9 février 1777. Prisonnier de guerre à Mahé en 1778. Blessé d'un coup de feu et d'un coup de baïonnette pendant la campagne de 1781, aux Indes. Lieutenant en 1^{er} à l'île de France le 15 juin 1785. Il sert dans cette île de 1785 à 1796. Il passe au 8^{ème} régiment d'artillerie ci-devant des Colonies, en août 1786. Capitaine en Second en novembre, Chevalier de Saint-Louis en novembre 1791, Capitaine en 1^{er}, le 28 décembre 1792. Chef de bataillon et Sous-directeur d'artillerie à la Martinique le 6 février 1796, il est en mission à Paris au mois d'août et mis à la disposition du ministère de la Guerre en septembre 1797. Destitué le 4 septembre 1798, il est remis en activité comme chef de bataillon au 1^{er} régiment d'artillerie à Pied le 14 mars 1800, et attaché de nouveau au service des Colonies en mai, passé au 7^{ème} régiment d'artillerie, le 4 janvier 1801, puis nommé Chef de Brigade le 11 avril. Commandant l'artillerie rassemblée à Brest le 22 mai, passé au 4^{ème} régiment d'artillerie et nommé Directeur d'artillerie à la Santo Domingo le 21 janvier 1802. Puis le 26 juin au même poste mais à la Martinique. Nommé Général de Brigade le 26 janvier 1804, par le Gouverneur des Colonies, confirmé dans ce grade le 28 août 1808. Il est fait prisonnier de guerre le 24 février 1809, et destitué le 21 août 1810. Rentré de captivité le 19 mai 1814, il est remis en activité en juillet puis admis à la retraite le 28 décembre 1814. Il est nommé Commandeur de la Légion d'Honneur le 30 avril 1833. Mort à Paris le 10 janvier 1847.

Villot Pierre, né en 1783 à Roissiat. Il sert comme deuxième canonnier artificier à la 3^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède d'une hydropisie de poitrine le 17 juin 1807 à l'hôpital de Wielopolski de Varsovie.